

Société de Calcul Mathématique SA
Outils d'aide à la décision
depuis 1995



Y a-t-il consensus à propos du réchauffement climatique ?

Etude réalisée

par la

Société de Calcul Mathématique SA

Rédaction: Gottfried Berton, Guillaume Damart, Miriam Basso, Bernard Beauzamy

Février 2016

Résumé opérationnel

Il est régulièrement répété dans les médias, et dans les discours politiques, que la théorie du réchauffement climatique du GIEC est acceptée par la majorité de la population et des scientifiques. Mais est-ce réellement le cas ? Qui sont les acteurs opposés à cette théorie ? A quels pays et à quels secteurs d'activité se rattachent-ils ? Est-il vrai que 97 % des scientifiques sont convaincus de la thèse du GIEC ?

Pour répondre à ces questions, nous avons recherché les sites internet, les bases de données disponibles, et les articles de ceux que l'on nomme climatosceptiques, c'est-à-dire : "les personnes rappelant la faiblesse des fondements scientifiques de la théorie de l'origine humaine du réchauffement climatique, remettant aussi en cause la validité du consensus scientifique instauré, ou bien contestant la fiabilité des modèles informatiques ou mathématiques prévoyant un avenir menaçant" [WIKILIBERAL]. Nous avons réalisé des statistiques sur les bases de données disponibles, afin d'analyser la répartition géographique de ces organismes. Ce rapport est une synthèse des résultats obtenus.

Les listes des organismes et des acteurs trouvés sont référencées dans la bibliographie. Nous joignons également le fichier Excel "*SCM_SPCM_contacts_climatosceptiques_2016_02*" contenant les adresses mail disponibles de scientifiques climatosceptiques ainsi que leurs commentaires suite à la lecture de notre livre blanc [LB SCM].

Les principaux organismes climatosceptiques

Les principaux organismes climatosceptiques sont américains ; les trois les plus importants sont :

- Heartland Institute ;
- Science & Environmental Policy Project ;
- Oregon Institute of Science and Medicine.

Le Congrès américain mène fréquemment des actions pouvant être qualifiées de climatosceptiques, comme par exemple l'injonction adressée à la NOAA en 2015 ou le rejet du Clean Power Plan de l'EPA début 2016.

Les scientifiques climatosceptiques

Les scientifiques climatosceptiques justifient leur position par les raisons suivantes :

- Ils pensent impossible d'appliquer des modèles prédictifs à la question du climat ;
- Ils croient au rôle très prépondérant de causes diverses comme l'activité solaire, le magnétisme terrestre, la couverture nuageuse, la vapeur d'eau ou le rôle des océans dans les évolutions climatiques ;

- Ils annoncent un refroidissement important dans les décennies proches ;
- Ils contestent le rôle du réchauffement sur la fréquence des ouragans, sur la fonte des glaces ou sur le niveau des océans ;
- Ils contestent la démarche scientifique du GIEC et ne voient pas de preuves d'une cause anthropique ;
- Ils voient dans les affirmations du GIEC des arrières pensées politiques et non scientifiques et contestent la possibilité humaine de modifier les évolutions climatiques.

Les scientifiques climatosceptiques travaillent dans des disciplines scientifiques très variées telles que les mathématiques, l'astrophysique ou les sciences de l'atmosphère.

Est-il vrai que 97 % des scientifiques soient d'accord avec la thèse du GIEC ?

Le chiffre annoncé ne repose en réalité sur rien.

D'une part, les "méta-analyses" des publications, pour déterminer la part favorable au GIEC, sont affectées de biais méthodologiques majeurs, dans la mesure où le dépouillement a été fait par un organisme favorable au GIEC et dans la mesure aussi où les thèses sceptiques quant au RC trouvent difficilement un support de publication.

D'autre part, l'interrogation directe des scientifiques donne des résultats différents, selon que :

- On leur demande si le climat est variable ;
- On leur demande si l'homme est responsable de ces variations, et en quelle proportion.

Les scientifiques interrogés ne sont pas libres de leur réponse, dans de nombreux pays (dont la France, à l'évidence), dans la mesure où règne un "terrorisme intellectuel" tel que toute opposition est interdite. Rappelons que, récemment, une ancienne ministre, Mme Kosciusko-Morizet, a publiquement traité de "connards" tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec les théories du GIEC [NKM]. Allez donc faire un sondage après cela !

En France, l'opposition organisée aux thèses du GIEC s'est réfugiée dans la publication de livres "grand public", qui sont très nombreux, comme on le verra plus loin.

La question de savoir si une majorité de scientifiques est d'accord avec telle ou telle théorie n'a jamais été, dans l'histoire de l'humanité, un indice de validité de ladite théorie. Toutes les théories ont fait l'objet d'un consensus, avant d'être reconnues fausses par la génération suivante. La science ne résulte pas des consensus ; elle résulte des faits, des observations, des données.

La COP21 : Dieu s'en fout !

La conférence qui s'est tenue à Paris en novembre 2015 représente la plus consternante bouffonnerie des temps modernes. On en rirait, si les décisions prises n'étaient à l'origine de la montée du chômage ; voir à ce sujet le second volume de notre Livre Blanc : les conséquences sociales de la lutte contre le réchauffement climatique :

http://www.scmsa.eu/archives/SCM_LBRC_vol2_2015_11_14.pdf

Peu importe en vérité que les Etats se mettent d'accord ou non sur un ensemble de mesures, que le financement soit trouvé ou non, que les citoyens respectent ou non ces accords. Imaginons que l'humanité ne respire plus, ne se déplace plus, ne travaille plus, ne vive plus... Cela ne modifiera le climat en rien, ni les températures, ni les précipitations, ni les cyclones, ni aucun phénomène naturel. La COP21, Dieu s'en fout !

Sommaire

Résumé opérationnel	2
I. Introduction.....	7
II. Les principales institutions climatosceptiques	7
A. Heartland Institute	7
1. Nature.....	7
1. Acteurs.....	8
2. Manifestations.....	8
B. Science & Environmental Policy Project	8
1. Nature.....	8
2. Acteurs.....	9
3. Manifestations.....	9
C. Oregon Institute of Science and Medicine	10
1. Nature.....	10
2. Acteurs.....	10
3. Manifestations.....	10
D. Autres organismes.....	11
E. En France	11
1. L'Institut Turgot	12
2. Le Collectif des Climato-Réalistes	12
3. L'Association Francophone des Climato-Optimistes	13
F. Hommes politiques climatosceptiques dans le mode	13
1. Nature.....	13
2. L'injonction du congrès américain à l'encontre de la NOAA.....	14
3. Le rejet du Clean Power Plan de l'EPA par la Cour Suprême	15
III. Les scientifiques climatosceptiques.....	15
A. Qui sont les scientifiques climatosceptiques ?.....	15
B. Quelles sont les raisons du climatoscepticisme ?	17
C. Ouvrages et personnalités climatosceptiques français	21
1. Les personnalités françaises climatosceptiques	21
2. Les ouvrages français climatosceptiques.....	22
3. Le Livre Blanc de la SCM	24
IV. Les failles des accords internationaux	24
A. L'échec du Protocole de Kyoto	24
B. Les limites de la COP21	25
V. Est-il vrai que 97% des scientifiques soient convaincus ?.....	26
A. Consensus autour du réchauffement climatique.....	27
B. Autres résultats.....	28
C. En conclusion.....	28

VI. Bibliographie.....29
Annexes.....34

I. Introduction

La structure de ce rapport est la suivante :

- Premièrement, nous identifions aussi précisément que possible tous les organismes (scientifiques ou autres) qui sont sceptiques ou franchement hostiles à la thèse du réchauffement ;
- Deuxièmement, nous listons les scientifiques connus ainsi que les moins connus, à travers les principaux pays du monde. Nous utiliserons les données disponibles sur Internet, en les réorganisant ;
- Troisièmement nous présentons les failles des accords internationaux ;
- Enfin, nous analysons l'argument du GIEC selon lequel 97 % des scientifiques sont convaincus du réchauffement climatique.

II. Les principales institutions climatosceptiques

Nous avons cherché à identifier les principaux organismes ou mouvements qui s'opposent à la thèse du réchauffement climatique en regardant les points suivants :

- Nature de l'organisme : quand, par qui et dans quel but a-t-il été créé ?
- Qui sont les acteurs impliqués (scientifiques, hommes d'état, etc.) ?
- Par quel type de manifestations l'opposition à la théorie du réchauffement climatique s'est-elle exprimée ?

A. *Heartland Institute*

1. Nature

Le Heartland Institute (ou Institut Heartland) est un cercle de réflexion conservateur américain créé en 1984 et basé à Chicago. Les principaux sujets traités sont les dépenses gouvernementales, les réformes de l'éducation, les politiques liées au tabac et le débat sur le réchauffement climatique.

Le Heartland Institute est considéré comme le principal opposant aux thèses en faveur du rôle de l'Homme dans le réchauffement climatique. L'institut défend également le fait que le réchauffement climatique ne serait en aucun cas néfaste pour la planète, et qu'elle saurait s'y acclimater. Le Heartland Institute co-organise ou sponsorise une grande partie des conférences climatosceptiques, ayant par exemple aidé à la création du NIPCC, ou Non-GIEC.

1. Acteurs

Le Heartland Institute se défend d'avoir un lien quelconque avec des entreprises pouvant tirer profit des controverses sur le réchauffement climatique. L'institut a été reconnu comme un organisme à but non lucratif par l'Internal Revenue Service : l'agence du gouvernement américain collectant l'impôt sur le revenu et les taxes. Le Heartland Institute emploie à temps plein une trentaine de personnes, plus environ 200 bénévoles. Le président de l'institut est Joseph L. Bast, qui a succédé à ce poste à David Padden, le fondateur de l'Institut.

2. Manifestations

Le Heartland Institute a organisé une série de dix conférences entre 2008 et 2015, nommées "International Conferences on Climate Change". L'objectif de ces conférences était de réunir un maximum d'opposants aux thèses du GIEC sur le rôle de l'Homme dans les changements climatiques et sur les conséquences négatives d'un réchauffement climatique. Les invités de ces conférences critiquent également les politiques environnementales.

La première conférence, en mars 2008 à New York, fut l'occasion pour Fred Singer (fondateur du SEPP) de présenter le premier rapport du Non-GIEC, nommé "Nature, Not Human Activity, Rules the Climate". L'issue de cette première conférence fut la création de la "Manhattan Declaration", une pétition en trois points majeurs :

- Le dioxyde de carbone est essentiel à toute forme de vie et une augmentation de sa concentration ne peut être que bénéfique ;
- Il faut stopper toute tentative de modification du climat, ses variations sont naturelles ;
- Il n'y a aucun consensus au niveau de la communauté scientifique sur ces questions.

Parmi les signataires de la Manhattan Declaration figurent Fred Singer, Anthony Watts (créateur de Watts Up With That, un site climatosceptique populaire), Piers Corbyn (propriétaire d'une société de prédiction météorologique), Ian Plimer (géologue australien), Robert M. Carter (paléontologue anglais) et Roy Spencer (météorologue américain).

B. Science & Environmental Policy Project

1. Nature

Science & Environmental Policy Project [SEPP] est un groupe de recherche financé par des contributions privées et visant à remettre en cause les modèles climatiques de prévision utilisés par le GIEC et à réfuter les conclusions courantes émises. Les travaux du SEPP visent surtout à montrer que les modèles climatiques de prévision du GIEC ne sont pas viables et que le trou dans la couche d'ozone n'est en aucun cas nocif pour l'Homme.

2. Acteurs

Le SEPP a été créé par Fred Singer, expert en physique atmosphérique et fervent opposant au rôle attribué à l'Homme dans les changements climatiques. Les recherches du SEPP ne sont pas uniquement scientifiques : les chercheurs insistent sur le fait que le GIEC marginalise volontairement tous les scientifiques affirmant que l'Homme n'est pas à l'origine des changements climatiques.

3. Manifestations

Site web

Le SEPP met en ligne chaque semaine un document nommé "The Week That Was" (TWTW) qui liste les liens récents en rapport avec le rejet des thèses du GIEC. Sous la forme d'une newsletter, de petits articles sur des points précis sont également accessibles en tête du document.

La déclaration de Leipzig (1995)

Le SEPP a sponsorisé la déclaration de Leipzig. La déclaration de Leipzig réfute l'existence d'un consensus au sujet du réchauffement climatique. Une version mise à jour a été publiée avec le Protocole de Kyoto.

Voici un extrait de la première version de la déclaration : *"Il n'existe pas de consensus au sujet de l'importance d'une augmentation du dioxyde de carbone dans un réchauffement dû à l'effet de serre. Au contraire, la plupart des scientifiques acceptent le fait que les observations satellitaires ne montrent aucun réchauffement climatique"*.

Cette déclaration a été signée par 79 personnes présentées comme climatologues, et une liste de 25 présentateurs météo de chaînes célèbres (FOX, ABC, CNN...) [LEIP]. Cette liste est disponible à l'adresse :

<http://web.archive.org/web/19981203141556/http://www.sepp.org/LDsigs.html>.

Le Non-GIEC (NIPCC) (2003)

Le Non-GIEC (Nongovernmental International Panel on Climate Change ou NIPCC) est un groupe de scientifiques et universitaires qui se veulent indépendants des gouvernements. Le NIPCC a été créé en 2003 par le SEPP lors d'une conférence à Milan, et visait à apporter une "seconde opinion" sur les sujets traités dans le quatrième rapport du GIEC.

Le titre des rapports du NIPCC est "Climate Change Reconsidered", et cinq rapports ont été publiés depuis sa création (en 2008, 2009, 2011, 2013 et 2014).

C. Oregon Institute of Science and Medicine

1. Nature

L'Oregon Institute of Science and Medicine ou OISM est un organisme fondé par Arthur Robinson, aux États-Unis. Il est le promoteur de la très connue "Oregon Petition": une pétition qui veut montrer le désaccord de la communauté scientifique par rapport au Protocole de Kyoto en rejetant la thèse accusant l'Homme d'être à l'origine d'un réchauffement climatique.

2. Acteurs

Cette pétition a été signée par 31 487 scientifiques américains, dont 9 029 doctorants. La liste des signataires (par état) est disponible à l'adresse :

http://www.petitionproject.org/signers_by_state_main.php.

Le domaine de compétences des signataires de l'Oregon Petition est disponible dans la rubrique "qualifications of signers" [OP1]. La répartition des domaines (au 20/01/2016) est la suivante :

Domaine	Nombre de signataires
Sciences de la Terre	3 805
Mathématiques	935
Physique	5 812
Chimie	4 822
Biologie	2 965
Médecine	3 046
Sciences de l'Ingénieur	10 102

Tableau 1 : Domaines de compétences des signataires de l'Oregon Petition

Parmi les signataires, 12 % ont un métier en rapport avec le climat et l'environnement : climatologues, météorologues, astronomes, géologues, etc.

3. Manifestations

Adressée au gouvernement américain, cette pétition est accompagnée d'un éditorial rédigé par Frederick Seitz, physicien américain et ancien président de l'Académie des Sciences américaine. Un document intitulé "Environmental effects of increased atmospheric carbon dioxide" est joint à cette pétition. Cet article met en évidence le fait qu'une augmentation de la concentration en gaz à effet de serre ne serait pas néfaste pour l'environnement.

Les rédacteurs de ce document ont volontairement imité le style de rédaction de l'Académie des Sciences américaine. Cette astuce a créé une grande polémique, les rédacteurs étant accusés de duper les signataires et de chercher à réduire l'influence du Protocole de Kyoto, qui était le but affiché par M. Seitz dans son éditorial. Il est précisé sur la page de l'OISM dédiée à la pétition que celle-ci "n'a reçu aucun financement provenant du secteur de l'énergie ou d'entreprises avec des intérêts financiers dans le débat sur le réchauffement climatique".

Voici un extrait de la page de garde de la pétition [OP1] : *"Il n'existe aucune preuve scientifique convaincante indiquant que les émissions de dioxyde de carbone, de méthane ou d'autres gaz à effet de serre causent ou causeront, dans un avenir prévisible, un réchauffement catastrophique de l'atmosphère de la Terre et une rupture de son climat. En outre, des preuves scientifiques substantielles montrent que l'augmentation de la concentration en dioxyde de carbone atmosphérique entraîne de nombreux effets positifs sur l'environnement de la faune et de la flore de la Terre"*.

Au sujet du débat sur les conséquences d'une augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, le document "Environmental effects of increased atmospheric carbon dioxide" est introduit ainsi : *"Augmenter la concentration en dioxyde de carbone a montré une augmentation du taux de croissance des plantes. Les prédictions d'effets négatifs d'une augmentation de la concentration d'un gaz à effet de serre mineur tel que le dioxyde de carbone sont erronées, et ne sont pas conformes aux observations expérimentales"*.

D. Autres organismes

Il existe d'autres organismes promouvant le climatoscepticisme. Nous donnons en Annexes les 100 principaux. Dans le tableau ci-dessous nous donnons leur répartition géographique. Nous constatons que 75 % de ces organismes sont situés aux Etats Unis.

Pays	Nombre d'organismes
Allemagne	2
Australie	4
Autriche	1
Brésil	1
Canada	3
Espagne	1
Inde	1
Nigeria	1
Nouvelle Zélande	2
Pakistan	1
RU	5
USA	76
Belgique	1

Tableau 2 Répartition géographique des principaux organismes soutenant le climatoscepticisme [LIST2]

E. En France

L'unanimité et la centralisation des médias en France font qu'il est difficile pour les cercles de réflexion d'exister à l'opposé des consensus établis. Cependant certains climatosceptiques se sont inspirés du modèle américain et ont fondé des cercles de réflexion traitant du réchauffement climatique.

1. L'Institut Turgot

L'Institut Turgot (à ne pas confondre avec le Cercle Turgot) est une association loi 1901 (anciennement association "Société et Liberté") dont le Président est Gilles Dryancour et la déléguée générale Marie-France Suivre.

L'Institut Turgot est un cercle de réflexion (ou "think tank") qui suit la doctrine du libéralisme. Il souhaite "*rompre avec la pensée étatiste qui domine en France*" et se joint aux autres groupes climatosceptiques lors de conférences (par exemple celle du 08/12/2015 surnommée "Contre-Cop21").

L'Institut Turgot est de moins en moins actif mais publie toujours des billets régulièrement, critiquant notamment les politiques adoptées pour lutter contre le réchauffement climatique.

2. Le Collectif des Climato-Réalistes

Créé en septembre 2015, ce site web est actuellement la principale plateforme climatosceptique en France. Voulant nager à contre-courant de l'insistance médiatique pré-Cop21, ce collectif veut "favoriser le retour à la raison dans le regard commun sur le climat" et veut rassembler ceux qui ne se reconnaissent pas dans "les discours alarmistes et culpabilisants sur le climat".

Le comité scientifique du Collectif est composé de :

- Jacques Duran (directeur de recherche au CNRS) ;
- François Gervais (physicien, université François Rabelais, Tours) ;
- Benoît Rittaud (mathématicien, université Paris-13, Sorbonne-Paris-Cité) ;
- Camille Veyres (Mines-Telecom) ;
- István Markó (chimiste, université catholique de Louvain) ;
- Reynald Du Berger (géophysicien, université du Québec à Chicoutimi).

Les "personnes morales" membres du Collectif sont de divers horizons : on y retrouve des cercles de réflexion et d'autres associations de climato-optimistes ou climato-réalistes. L'Institut Turgot, par exemple, soutient officiellement le Collectif des Climato-Réalistes.

Sur le site du Collectif, de nombreux liens renvoient à ses soutiens, à de la littérature climatosceptique ainsi qu'à des sites où des données climatiques sont disponibles.

Au sujet des publications climatosceptiques, le site suivant fait référence :

<http://www.populartechnology.net/2009/10/peer-reviewed-papers-supporting.html#1500>

Il donne des liens vers plus de 1350 publications, rangées par thème traité (niveau de la mer, catastrophes naturelles, températures, CO₂.)

Le Collectif des Climato-Réalistes publie chaque semaine un bulletin d'informations ciblant des points précis de l'actualité climatique, donnant des liens vers des études, techniques ou non, en rapport avec le climatoscepticisme. Le Collectif a lancé également une pétition de soutien à Philippe Verdier, pétition qui a recueilli à l'heure actuelle plus de 20 000 signatures (à l'adresse :

<https://www.change.org/p/delphine-ernotte-pr%C3%A9sident-de-france-t%C3%A9l%C3%A9visions-pour-que-philippe-verdier-soit-confirm%C3%A9-dans-son-emploi-%C3%A0-france-t%C3%A9l%C3%A9visions>).

3. L'Association Francophone des Climato-Optimistes

L'Association Francophone des Climato-Optimistes (ou AFCO) est une Association Loi 1901 créée en avril 2014, basée à Paris et dont le directeur de la publication est Christian Gerondeau (climatosceptique convaincu et créateur du tracé du réseau RER parisien). Son site web est <http://www.climat-optimistes.com/>.

L'objectif affiché de l'AFCO est de "*contribuer à faire connaître l'évolution de la température du globe et du climat et à mettre en évidence l'ampleur réelle ou l'absence de leurs effets potentiels.*"

L'AFCO va plus loin : l'association est "optimiste" car ses membres sont persuadés que "*quelle que soit l'évolution future du climat, l'humanité saura faire face sans qu'il en résulte de catastrophes.*"

L'association publie fréquemment des bulletins traitant divers sujets : inutilité de la COP21 (08/10/2015), écartement des climatosceptiques par les médias français (28/09/2015), influence du courant marin El Nino (15/10/2015)...

L'Association Francophone des Climato-Optimistes cherche donc à donner des arguments simples soutenant le fait que l'humanité s'acclimaterait très bien à un réchauffement climatique, s'il existe.

F. Hommes politiques climatosceptiques dans le mode

1. Nature

Si en France, les climatosceptiques de la classe politique sont rares, ce n'est pas le cas aux Etats-Unis, où le grand nombre de groupes d'influence et de cercles de réflexion ("think tanks") favorise le rejet de l'existence du réchauffement climatique.

Ainsi, 53 % des Républicains de la Chambre des Représentants des Etats-Unis sont ouvertement climatosceptiques, ce qui représente un peu plus de 130 membres. De même, 70 % des sénateurs républicains se revendiquent climatosceptiques.

La plupart de ces politiciens s'opposent à toutes les mesures financières prises pour lutter contre les émissions de CO₂. Ces candidats républicains reçoivent, à chaque campagne électorale, des financements en provenance du secteur privé.

L'Etat comportant le plus de climatosceptiques revendiqués parmi les Républicains est le Texas (17), suivi de la Californie, de la Caroline du Nord, de la Géorgie et de la Pennsylvanie (8) [GERMAIN]. Donald Trump, candidat à la primaire républicaine pour les présidentielles en 2016, est l'un des climatosceptiques les plus notoires, affirmant que le réchauffement climatique "*a été créé par et pour les Chinois dans le but de rendre l'industrie américaine non-compétitive*".

Parmi les politiciens se déclarant climatosceptiques à travers le monde, nous citons :

- En Australie :
 - Maurice Newman, un proche conseiller de l'ancien Premier Ministre australien Tony Abbott affirmant : "*le réchauffement climatique est une invention défendue par les Nations unies pour créer un nouvel ordre mondial (...) opposé au capitalisme et à la liberté*";
 - Tony Abbott (parti libéral) est lui-même un climatosceptique notoire, ayant toujours rejeté le lien supposé entre activités humaines et réchauffement climatique ;
- En République Tchèque, Vaclav Klaus, Président de la République de 2003 à 2013, écrit dans le Financial Times, 13 juin 2007 : "*Au lieu d'imposer l'organisation aux gens par autorité, laissons les vivre comme ils l'entendent ; – N'acceptons pas la politisation de la science et n'acceptons pas le terme "consensus scientifique", qui provient toujours d'une minorité bruyante et non d'une majorité silencieuse [...] N'ayons pas peur des prévisions catastrophiques et ne les utilisons pas pour défendre et promouvoir des interventions irrationnelles dans des vies humaines*" [SCM].

2. L'injonction du congrès américain à l'encontre de la NOAA

Le 13 octobre 2015, le congrès américain, à l'initiative de Lamar Smith, lance une injonction à l'encontre de Kathryn D. Sullivan, administratrice par intérim de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration).

En juillet 2015, la NOAA a publié un article dans la revue Science, affirmant que la "pause" dans le réchauffement climatique n'avait jamais existé et que la planète continue de se réchauffer à cause des activités humaines.

Lamar Smith, Président du comité pour la Science, la Technologie et l'Espace au Congrès américain et climatosceptique revendiqué, lance une injonction à l'encontre de la NOAA, demandant à ce que les communications internes entre les auteurs de l'étude soient rendues publiques.

La NOAA est notamment accusée d'avoir modifié les données brutes de température et de garder le flou autour des traitements appliqués aux données. Lamar Smith a adressé un deuxième courrier à la NOAA le 4 novembre 2015 dans lequel il dit que la NOAA n'a pas fourni les pièces nécessaires à la levée de l'injonction. Il affirme que "le Congrès ne pas faire son travail quand des agences le défient ouvertement et refusent de rendre publique l'information".

3. Le rejet du Clean Power Plan de l'EPA par la Cour Suprême

La Cour Suprême des Etats-Unis a rejeté le plan de transition énergétique de l'EPA (Environmental Protection Agency) le 9 février 2016. Ce plan était l'outil majeur de l'EPA pour lutter contre le réchauffement climatique. Il consiste à forcer une transition énergétique des centrales américaines en établissant des limites strictes de rejets de gaz à effet de serre.

Alors que la majorité de la production électrique américaine provient du gaz naturel (28%) ou du charbon (39%), ce "Clean Power Plan" a reçu un grand nombre de critiques. Il a été estimé que la facture énergétique des Américains allait augmenter d'au moins 25% avec une telle réforme. Le Congrès a alors saisi la Cour Suprême qui a rejeté le plan de l'EPA à cinq voix contre quatre.

III. Les scientifiques climatosceptiques

Ce chapitre présente des scientifiques de renom opposés au dogme du changement climatique et fournit quelques statistiques par pays et par discipline, que nous avons réalisées à partir des données recueillies. La liste complète de ces scientifiques est donnée en Annexe. Le fichier Excel ci-joint fournit les adresses mail de quelques-uns de ces scientifiques.

A. Qui sont les scientifiques climatosceptiques ?

Nous avons recensé les scientifiques de renom climatosceptiques. Plusieurs sites web nous fournissent des listes : [LIST], [LIST2], [LIST3], [LIST4].

On trouve en particulier les scientifiques de renom suivants :

- Gary Becker, Prix Nobel d'Économie, Professeur Université de Chicago : *"Ce qui menace la planète, ce n'est pas le réchauffement climatique, mais les politiques économiques stupides qui pourraient en dériver, poussées par des politiciens en quête d'une bonne cause"*;
- Ivar Giaever, prix Nobel de physique 1973 : il s'oppose tout particulièrement aux dévoiements de l'écologie à des fins politiques qu'organisent des individus comme Al Gore, Phil Jones ou James Hansen et des organismes comme le GIEC. Il a ainsi déclaré : *"je suis un sceptique, le réchauffement climatique est devenu une nouvelle religion". En 2011, il quitte l'American Physical Society en raison de ses positions sur le réchauffement. Il critique Obama en lui reprochant d'être mal conseillé en ce domaine"*;
- Robert B. Laughlin, professeur à l'Université de Standford et prix Nobel de physique 1998 pour ses travaux sur l'effet Hall quantique fractionnaire. Dans son essai *"What the Earth Knows" sur le changement climatique, il affirme que "les données géologiques suggèrent qu'on ne devrait pas s'inquiéter du climat, pas parce que c'est sans importance mais parce que contrôler le climat est hors de notre portée"*;

- Kary Mullis, Prix Nobel de chimie. Il est sceptique de l'alarmisme actuel, pointant en particulier du doigt l'erreur de croire que l'on peut prévoir le climat à dix ou trente ans, alors que notre connaissance du climat est très parcellaire.

En analysant ces données, nous avons déterminé la répartition de ces scientifiques par discipline scientifiques et par pays. Elles sont données dans les tableaux suivants.

Nous constatons que les scientifiques climatosceptiques travaillent dans des disciplines scientifiques très variées telles que les mathématiques, l'astrophysique ou les sciences de l'atmosphère. Parmi les 100 scientifiques les plus reconnus, 40 % sont américains.

Mathématiques	2%
Physique	20%
Astrophysique	4%
Géophysique	5%
Chimie	4%
Biochimie	1%
Biologie	4%
Climatologie	9%
Paléoclimatologie	2%
Glaciologie	2%
Météorologie	17%
Océanographie	2%
Sciences de l'atmosphère	7%
Géologie	12%
Sciences de la Terre	2%
Géographie	4%
Sciences de l'environnement	2%

Tableau 3 Répartition des scientifiques climatosceptiques par discipline scientifique [LIST4]

US	41%
France	12%
Canada	8%
Australie	6%
Royaume Uni	6%
Allemagne	4%
Russie	5%
Nouvelle Zélande	3%
Hollande	2%
Japon	2%
Norvège	2%
Suède	2%
Belgique	1%
Danemark	1%
Grèce	1%
Inde	1%

Mexique	1%
Pologne	1%
Portugal	1%
Sud Afrique	1%
Hongrie	1 %

Tableau 4 Répartition des scientifiques climatosceptiques par nationalité [LIST]

B. Quelles sont les raisons du climatoscepticisme ?

Les scientifiques opposés à thèse du GIEC pour des raisons différentes données ci-dessous :

- Ils pensent impossible d'appliquer des modèles prédictifs à la question du climat, donnons trois citations significatives :
 - John CHRISTY, professeur de sciences de l'atmosphère et directeur du centre des sciences de la terre à l'université de l'Alabama, ancien rédacteur des rapports du GIEC : *"Je ne vois venir ni la catastrophe qu'on nous annonce, ni la preuve évidente que l'activité humaine doit être mise en cause dans le réchauffement que l'on peut observer. Je vois plutôt l'utilisation aveugle de modèles climatiques (utiles mais qui ne sont jamais des "preuves") et la coïncidence entre augmentation de la concentration en CO₂ et réchauffement qui fonctionne de moins en moins avec le temps"* [WIKILIBERAL] ;
 - Jacques DURAN, physicien, directeur de recherche CNRS, ancien Vice-Président Chargé de la Recherche de l'Université Pierre et Marie Curie (1986-1992) : *"Les modèles actuellement utilisés, notamment par le GIEC, sont à revoir en profondeur"* [BERNARD] ;
 - Freeman DYSON, physicien, professeur émérite à l'université de Princeton : *"Concernant les modèles climatiques, je connais assez de détails pour être sûr qu'ils sont incertains. Ils sont pleins de calculs truqués qui sont adaptés au climat existant. Les modèles sont donc plus ou moins d'accord avec les données observées. Mais il n'y a aucune raison de croire que les mêmes facteurs truqués donneraient le même comportement dans un monde dont la chimie serait différente, par exemple dans un monde avec un taux supérieur de CO₂ dans l'atmosphère"* [U. S. SENATE MINORITY REPORT].
- Ils croient au rôle prépondérant de l'activité solaire dans la question du climat, donnons trois citations significatives :
 - Ian CLARK, hydro-géologue, professeur à l'université d'Ottawa et auteur de plus d'une cinquantaine d'articles académiques : *"L'essentiel du réchauffement de la planète durant le 20^{ème} siècle est dû à des changements dans l'activité solaire [...] Les réductions d'émissions de CO₂ qu'entraînera Kyoto auront un effet imperceptible sur la température future"* [CLARK] ;
 - Jean-Louis DUFRESNE, climatologue au laboratoire de météorologie dynamique du CNRS : *"Les contributions des différentes évaluations radiatifs au réchauffement climatique (en équilibre ou des conditions transitoires) et leur comparaison avec la contribu-*

tion d'autres processus (par exemple, l'absorption de chaleur par l'océan) n'ont pas été quantifiés explicitement" [DUFRESNE et BONY] ;

- Anatoly LEVITIN, Directeur du Laboratoire des Variations Géomagnétiques de l'Institut de magnétisme terrestre, de l'ionosphère et de la propagation des ondes de l'Académie des Sciences Russes : "*le climat de la planète suit son propre cours et nous ne pouvons pas désigner de tendances significatives dans le changement car elles datent de millions d'années alors que leur étude est toute récente. Nous sommes les enfants du Soleil ; nous manquons tout simplement de données pour faire des conclusions*" [MAGNETIC APOCALYPSE 2012].
- Ils croient au rôle de causes diverses comme le magnétisme terrestre, la couverture nuageuse, la vapeur d'eau ou le rôle des océans dans les évolutions climatiques ; donnons trois citations significatives :
 - Tom V. SEGALSTAD, géologue norvégien au Museum Géologique de l'Université d'Oslo. Ancien directeur du Museum d'Histoire Naturelle et du Jardin Botanique d'Oslo, il a enseigné la géochimie et la géophysique à l'université d'Oslo et à l'université d'État de Pennsylvanie USA : "*Le climat mondial est principalement régi par l'énergie thermique considérable stockée dans les océans et la chaleur latente de fusion des calottes glaciaires, et non pas par la petite quantité de chaleur qui peut être absorbé dans l'atmosphère de CO₂. Dès lors, les législations et de taxes CO₂ payées par le public ne peuvent pas influencer le niveau de la mer et le climat mondial*" [SEGALSTAD] ;
 - Henrik SVENSMARK, physicien danois, directeur du Center for Sun-Climate Research au centre de la recherche spatiale danoise, lauréat de nombreux prix : "*L'activité humaine a un effet négligeable par rapport aux effets du soleil sur le climat. Les nuages ne sont pas seulement la résultante du climat, mais le climat est aussi la résultante des nuages*" [SVENSMARK] ;
 - Vladimir SHAIDUROV - Expert en modélisations - Membre de l'Académie des Sciences de Russie : "*Le gaz à effet de serre le plus puissant est l'eau, et c'est ce composé sur lequel son étude se concentre. ...De petits changements dans les concentrations atmosphériques de l'eau, sous la forme de cristaux de vapeur et de glace peuvent contribuer à des changements importants à la température de surface de la terre, qui dépasse de loin les effets du dioxyde de carbone et autres gaz rejetés par les activités humaines. Juste une hausse de 1% de vapeur d'eau pourrait augmenter la température moyenne mondiale de surface de la Terre plus de 4 degrés Celsius*" [SHAIDUROV].
- Ils annoncent un refroidissement important dans les décennies proches, donnons deux citations significatives :
 - David ARCHIBALD, scientifique australien : "*Le dioxyde de carbone n'a que très peu d'importance dans le climat terrestre. Le dioxyde de carbone que l'humanité enverra dans l'atmosphère durant les quelques siècles à venir compensera deux millénaires de refroidissement post-Optimum Holocène avant que nous plongions dans la prochaine ère glaciaire. Il n'y a pas de conséquences délétères imputées à des niveaux de dioxyde de*

carbone plus élevés. Les niveaux de dioxyde de carbone atmosphérique plus élevés sont pleinement bénéfiques. ...Notre génération a été baignée dans la chaude lueur d'un soleil généreux, mais la suivante souffrira d'un soleil donnant moins, et la Terre sera moins fertile" [ARCHIBALD].

- Don J. EASTERBROOK, professeur émérite de géologie à l'Université de Western Washington, spécialiste en glaciologie : *"Si les cycles continuent comme par le passé, le cycle de réchauffement actuel va bientôt se terminer et la température va se refroidir légèrement jusqu'en 2035 environ... Le réchauffement total pour le 21e siècle devrait être autour de 0,3°C et non celui catastrophique de 3-6°C prédit par le GIEC" [EASTERBROOK].*
- Ils contestent le rôle du réchauffement sur les ouragans, sur la fonte des glaces ou sur le niveau des océans ; donnons deux citations significatives :
 - William M. GRAY, spécialiste des ouragans : *"L'augmentation récente d'ouragans forts n'est pas causée par le réchauffement climatique, mais fait partie d'une tendance de multi-décennie d'alterner des périodes agitées et calmes liées aux modèles de circulation océaniques [...] La plupart de ces gens ne prédisent pas, ils ne vivent pas dans un monde réel mais dans un monde imaginaire" [GRAY] ;*
 - Madhav KHANDEKAR, docteur en météorologie de l'université d'état de Floride, a travaillé plus de 51 ans dans la climatologie, la météorologie et l'océanographie. Il est expert reviewer du GIEC 2007, membre de l'AMS depuis 1966, de l'AGU depuis 1986 et de la Canadian Meteorological and Oceanographic Society depuis 1970 : *"J'ai analysé sur 150 ans les données sur la mousson indienne et j'ai constaté que de grandes sécheresses et des inondations se formaient d'une manière irrégulière. Cela n'a rien à voir avec le changement climatique. J'ai également analysé les événements météorologiques extrêmes au cours de la période 1945 - 1977 pendant laquelle la température de la Terre a été légèrement à la baisse et j'ai trouvé qu'il y avait autant de phénomènes météorologiques extrêmes au cours de cette période que pendant les années 1980 et 90. Donc, l'argument selon lequel le réchauffement augmenterait la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes, ne tient pas. [...] Je travaille sur un document sur la hausse du niveau des mers et elle ne dépassera pas 25 cm lors des 100 prochaines années ce qui, à mon avis, n'est pas une augmentation grave" [KHANDEKAR].*
- Ils contestent la démarche scientifique du GIEC et l'absence de preuves dans la cause anthropique qu'il met en avant ; donnons cinq citations significatives :
 - Sallie BALIUNAS, astronome au Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics, Ph.D. en astrophysique à Harvard : *"Est-il possible que l'augmentation de la température observée durant les 100 dernières années soit le résultat de l'action du dioxyde de carbone produit par les activités humaines? Les preuves scientifiques indiquent clairement que ce n'est pas le cas" [BALIUNAS] ;*

- Tim BALL, Ph.D. en climatologie, ancien professeur à l'université de Winnipeg (Canada) : *"On ne peut pas déterminer le rôle de l'Homme si on n'analyse pas le changement climatique naturel et nous ne le faisons pas"* [BALL] ;
- Reid BRYSON, professeur émérite de météorologie à l'université du Wisconsin, Ph.D. en météorologie : *"Bien sûr que la température croît. Elle croît depuis le début du XIXe siècle, avant la révolution industrielle, car nous sortons du Petit Âge Glaciaire, pas parce que nous émettons plus de dioxyde de carbone dans l'air"* [BRYSON] ;
- Bob CARTER, paléoclimatologue australien, professeur à la James Cook University (Australie) : *"Il y a tout lieu de douter que le moindre réchauffement climatique soit en train d'avoir lieu, et plus encore qu'il soit causé par l'activité humaine"* [CARTER] ;
- Piers CORBYN, astrophysicien, spécialiste de la prévision météorologique à long terme : *"Le CO₂ n'a aucun effet sur le jet stream ou quoi que ce soit et n'a pas le moindre pouvoir prévisible. Les modèles doivent abandonner la théorie du CO₂ et ceux qui en dépendent doivent démissionner de leurs emplois"* [CORBYN].
- Ils voient dans les affirmations du GIEC des arrières pensées politiques et non scientifiques et contestent la possibilité humaine de modifier les évolutions climatiques ; donnons trois citations significatives :
 - DOUGLAS, paléo-climatologue, auteur et éditeur de plus de 200 rapports scientifiques: *"La récente "panique" pour contrôler les émissions de GES (gaz à effet de serre) et les milliards de dollars qui sont consacrés à cette tâche m'ont profondément préoccupé car les États-Unis et d'autres pays dépensent de précieux fonds mondiaux pour stopper le réchauffement climatique, alors qu'il est principalement tirée par les mécanismes naturels de forçage"* [GEORGE et THREATS].
 - David EVANS, mathématicien, ex-collaborateur du Bureau Australien sur l'effet de serre. Il a mis au point des modèles du cycle du carbone destiné au mécanisme de réduction de CO₂ dans le cadre du protocole de Kyoto (1999-2005) : *"Nous vivons aujourd'hui une situation extraordinaire : la science officielle du climat entièrement financée et dirigée par les gouvernements, prône une théorie fondée sur une hypothèse concernant l'humidité de l'air qui s'est clairement révélée fausse. Les gouvernements acceptent tous en chœur ses conseils, car la seule façon de réduire les émissions est d'imposer des taxes et d'élargir les contrôles gouvernementaux sur tous les usages de l'énergie. De plus, la réduction des émissions à l'échelle mondiale pourrait même conduire à l'établissement d'un gouvernement mondial - quoi de plus excitant pour la classe politique ! Même si nous stoppions demain matin toutes les émissions de CO₂, que nous fermions complètement la boutique et que nous retournions à l'Âge de Pierre, la température baisserait, en 2050, selon les modèles climatiques officiels de 0,015 degré"* [EVANS] ;
 - Serge GALAM, physicien, docteur en physique, École Polytechnique (France) : *"Bien sûr, la solution de la responsabilité humaine est très rassurante, car, si elle implique de gros sacrifices, ils sont clairement identifiés. La cause naturelle extérieure est beaucoup plus angoissante, car il n'est pas garanti du tout que nous puissions y faire face. Et en*

plus les marches à suivre ne sont pas clairement définissables. Rappelons-nous. Tout au long de l'histoire, nos ancêtres étaient persuadés que les forces de la nature obéissaient aux dieux, et que c'étaient nos errements qui entraînaient leurs courroux, qui se manifestaient alors par des dérèglements naturels. Pendant très longtemps, on a cru pouvoir les stopper par des sacrifices humains et animaux. La science nous a appris que cela n'était pas fondé, et voilà que cette vieille croyance archaïque ressurgit avec une vitalité retrouvée, et qui en plus s'appuie sur les scientifiques au nom de la science. Et, comme dans les temps anciens, les nouveaux prophètes nous annoncent la fin du monde et, comme autrefois, la cause en est nos errements, concrétisés par nos abus de consommation. Et pour calmer la "nature", ils demandent encore des sacrifices, heureusement non vivants, mais matériels. Il faudrait renoncer à notre mode de vie, en y incluant la recherche scientifique et les progrès technologiques, assimilés dans cette mouvance à tous les maux écologiques. Et, très opportunistes, les politiques sont de plus en plus nombreux à souscrire à leurs desiderata, pour canaliser ces peurs archaïques qui commencent à se refaire jour, et ainsi renforcer leur pouvoir. Mais, attention, lorsque les scientifiques et les politiques font bloc, ça ne présage en général rien de bon... pour les humains ; voir les précédents historiques: nazisme, communisme" [GALAM].

C. Ouvrages et personnalités climatosceptiques français

1. Les personnalités françaises climatosceptiques

- Claude Allègre : géochimiste de renom, il a été Ministre de l'Education Nationale entre 1997 et 2000 et a reçu la médaille d'or du CNRS en 1994. Spécialisé dans la vulgarisation scientifique, il suscite de nombreuses controverses pour ses prises de position sur le système universitaire français et le réchauffement climatique. Au départ défenseur de l'origine anthropique du réchauffement climatique, il a progressivement changé d'avis, au fur et à mesure qu'il s'intéressait au sujet. En février 2010, il sort *L'imposture climatique*, ouvrage de vulgarisation des problèmes climatiques et visant à montrer les failles des raisonnements du GIEC, notamment dans ses systèmes de prédiction ;
- Vincent Courtillot : géophysicien, ses thèmes de recherche vont du champ magnétique terrestre actuel et passé à la géodynamique et la tectonique des plaques. Il a notamment travaillé sur les conséquences climatiques et biologiques du volcanisme. Il fut décoré à plusieurs reprises pour ses travaux en géodynamique et en géophysique et est membre de l'Institut de Physique du Globe de Paris. Climatosceptique reconnu, il réfute l'existence même d'un réchauffement climatique et de l'élévation du niveau des mers ;
- Philippe Verdier : Journaliste et présentateur télévisé spécialisé en météorologie, Philippe Verdier a été licencié de son poste de présentateur météo le 1^{er} novembre 2015, en raison de la sortie d'un livre, "Climat investigation". Dans ce livre, l'auteur reconnaît le réchauffement mais en défend "les très nombreuses conséquences heureuses et positives", mettant aussi en avant les "incertitudes des scientifiques" sur ses causes. Il met également en cause "les liens entre scientifiques, politiques, lobbies économiques, ONG

environnementales". Par ailleurs, il a adressé une lettre au président François Hollande, lui signalant l'inutilité de la COP21 ;

- Rémy Prud'homme : Professeur émérite à l'Université de Paris XII, il qualifie la théorie du réchauffement climatique par le terme de "réchauffisme". "*Le réchauffisme est un phénomène social qui s'est construit à partir du réchauffement, et qui comprend une explication, des projections de catastrophes, la désignation d'un coupable - le CO2 - promu au statut d'ennemi public n°1, la mise en œuvre de politiques révolutionnaires*". Rémy Prud'homme publie en 2015 un ouvrage critiquant ce réchauffisme, *L'idéologie du réchauffement* ;
- Benoît Rittaud est un mathématicien français, sceptique du réchauffement climatique. Il est enseignant-chercheur en mathématiques, maître de conférences à l'université Paris 13. Il a écrit de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique, notamment le *Mythe climatique*. "*Il n'y a pas de science officielle dans ce pays, fut-elle publique. En invoquer une ne peut qu'accroître le doute et la confusion. La légitimité des travaux menés en climatologie passe par d'autres voies que la désignation à la vindicte de boucs émissaires, et il nous revient à tous de faire en sorte que ne s'éteigne pas une certaine idée de la science.*" ;
- Christian Gerondeau : auteur des plans actuels du RER parisien, il est aujourd'hui président délégué à la Mobilité et à l'Environnement de l'Automobile Club Association. Dans son livre *Écologie, la grande arnaque* (paru en 2007), il dénonce "le terrorisme intellectuel et le règne sans partage du politiquement correct de l'écologie". Dans *CO2 : un mythe planétaire* (2009), il énonce le "paradoxe Gerondeau". Selon lui, la réduction des émissions de gaz à effet de serre ne sert à rien car l'homme utilisera inexorablement toutes les énergies fossiles, pétrole, gaz naturel et charbon, en ayant trop besoin pour les laisser inexploitées dans le sous-sol.

2. Les ouvrages français climatosceptiques

- *L'imposture climatique* (2010), de Claude Allègre : Claude Allègre traite à la question climatique avec l'aide de Dominique de Montvalon, journaliste, qui joue le rôle de son interlocuteur dans cet ouvrage. Claude Allègre critique le GIEC, notamment ses modèles de prédictions utilisés, qui occultent les variabilités naturelles et le rôle de la vapeur d'eau, entre autres. L'auteur explique qu'au lieu d'investir dans l'innovation pour résoudre les problèmes écologiques, la classe politique préfère interdire et taxer de plus en plus ;
- *Climat, mensonges et propagandes* (2010), d'Hacène Arezki : Dans cet ouvrage, Hacène Arezki réfute l'origine anthropique d'un réchauffement climatique. Il explique comment le GIEC fonctionne et notamment comment le "rapport d'évaluation" devient "rapport de synthèse", puis "résumé à l'intention des décideurs". Arezki apporte son point de vue sur les ouvrages traitant du réchauffement climatique, sans distinction entre les deux camps. Par exemple, il critique l'ouvrage de Claude Allègre, *L'imposture climatique* ;

- *Climat investigation* (2015), de Philippe Verdier : Philippe Verdier critique dans son livre les rapports du GIEC, et le fonctionnement de cette institution. Par exemple, il affirme que les rapports du GIEC ont un contenu orienté, que le GIEC met à l'écart les scientifiques ayant des théories alternatives ou encore que la communication autour de ce sujet est volontairement catastrophiste. La COP21 n'est pas épargnée non plus : récupération politique, conflits d'intérêts des ONG... Philippe Verdier a été licencié de France Télévisions peu après la sortie de son livre ;
- *Climat, 15 vérités qui dérangent* (2013), sous la direction d'Istvan Marko : cet ouvrage critique presque exclusivement les conclusions scientifiques du GIEC, ainsi que l'institution elle-même. Existence même du réchauffement, rôle du CO₂ dans l'effet de serre, influence de l'Homme sur le climat, phénomènes naturels intervenant dans les changements climatiques,... plusieurs points sont abordés dans ce livre qui traite 15 questions générales.

Autres ouvrages :

- *Le GIEC est mort : Vive la science !* (2010), de Drieu Godefridi (préface de Henri Le page) ;
- *L'innocence du carbone* (2013), de François Gervais ;
- *L'Imposture : Pourquoi l'éolien est un danger pour la France* (2008), de Jean-Louis Butré ;
- *Écologie, la fin des illusions : Vingt ans de décisions ruineuses* (2012), de Christian Gerondeau ;
- *Fiasco Énergétique : Le gaspillage écologiste des ressources* (2014), de Corentin De Salle et David Clarinval ;
- *Les prêcheurs de l'apocalypse : Pour en finir avec les délires écologiques et sanitaires* (2008), de Jean De Kervasdoue ;
- *Changement climatique* (2014), de Philippe de Larminat ;
- *Pour en finir avec les histoires d'eau* (2012), de Jean De Kervasdoue ;
- *L'idéologie du réchauffement* (2015), de Rémy Prud'homme ;
- *La peur exponentielle* (2015), de Benoît Rittaud ;
- *Le livre noir de l'écologie* (2013), de Jean Robin ;
- *Les scientifiques ont perdu le Nord* (2008) de Serge Galam ;
- *CO₂, un mythe planétaire* (2009), de Christian Gerondeau ;

- *Ecologie, la fin des illusions : vingt ans de décisions ruineuses* (2012), de Christian Gerondeau ;
- *Climat, j'accuse* (2015), de Christian Gerondeau ;

En France, on a vu la parution d'un très grand nombre de livres "climatosceptiques", parce que l'édition reste libre, à la différence de la presse, qui ne l'est pas. Il est probable (mais nous n'avons pas de statistiques précises) que le nombre de livres climatosceptiques dépasse le nombre des livres favorables à la thèse du GIEC : cela montre au moins que, du point de vue des éditeurs, il y a un marché solvable.

3. Le Livre Blanc de la SCM

Il a été édité en deux volumes et est disponible gratuitement au téléchargement.

Le premier volume :

"La lutte contre le Réchauffement Climatique : une croisade absurde, coûteuse et inutile"

Sous-titre : "le dogue Liberté gronde et montre ses crocs" est disponible ici :

http://www.scmsa.eu/archives/SCM_RC_2015_08.pdf

Le second volume : "le réchauffement climatique et l'emploi". Sous-titre : "le hibou Trahison pond gaîment sa couvée" Voir :

http://www.scmsa.eu/archives/SCM_LBRC_vol2_2015_11_14.pdf

Au total, ce Livre Blanc a été téléchargé plus de 68 000 fois, à peu près pour moitié en version française et pour moitié en version anglaise.

IV. Les failles des accords internationaux

A. L'échec du Protocole de Kyoto

Cette partie est directement issue du livre blanc rédigé par la SCM (disponible à l'adresse http://www.scmsa.eu/archives/SCM_RC_2015_08.pdf)

Le 11 décembre 1997, les États membres de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ont adopté un protocole lors de la troisième Conférence des Parties (COP 3) à Kyoto. Le protocole de Kyoto a fixé des objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à 37 pays industrialisés (Allemagne, Canada, États-Unis d'Amérique, Russie, France,...) représentant à eux seuls 55 % des émissions de GES [NU]. L'objectif global était une réduction moyenne de 5,2 % par rapport aux émissions de 1990 des émissions de six gaz à effet de serre entre 2008 et 2012.

Il est entré en vigueur le 16 février 2005. Parmi les 192 Pays membres de la CCNUCC [RIAED] :

- 155 pays ont ratifié le Protocole, dont 22 pays industrialisés (Allemagne, Japon...), 13 en transition (Russie, Bulgarie ...) et 121 en développement (Chine, Algérie...);
- 6 pays ont signé, mais pas ratifié, le Protocole (l'Australie, les États-Unis, Monaco...);
- 31 pays n'ont ni ratifié ni signé le Protocole (Vatican, Singapour,...).

L'objectif finalement atteint par les 37 pays industrialisés a été une diminution de leurs émissions de GES de 20 % entre 2008-2010 par rapport à l'année de référence 1990. Très belle réussite en apparence. Cependant, les émissions de carbones anthropiques (c'est-à-dire produites par l'homme) à l'échelle mondiale ont continué d'augmenter depuis les années 1990. Ce sont désormais les pays émergents (Chine, Inde, etc.) qui émettent 51 % du GES anthropique (ce sont des pays qui, en 1997, n'avaient aucune contrainte du fait du Protocole de Kyoto), tout simplement parce que les productions réalisées chez nous auparavant sont maintenant délocalisées chez eux.

L'augmentation des émissions des pays émergents est en grande partie imputable aux importations de biens et services des pays industrialisés. L'importation des produits permet de diminuer l'émission de GES (production et transport) dans les pays importateurs (i.e. Europe) mais l'augmente dans les pays exportateurs (i.e. Chine) [RAC].

Le Protocole de Kyoto expirant fin 2012, une prolongation a été adoptée par les gouvernements de la CCNUCC, lors de la Conférence des Parties (COP18) à Doha (Qatar). Cette deuxième période engage pour 8 ans (du 1er janvier 2013 au 31 décembre 2020) l'Union européenne (UE), l'Australie, la Norvège, la Suisse, l'Ukraine, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Liechtenstein et Monaco [NU2].

Ces pays représentent environ 15 % des émissions de GES mondiales et prennent des engagements hétéroclites, allant d'une réduction de 20 % par rapport à 1990 pour l'UE à une baisse de 0,5 % par rapport à 2000 pour l'Australie.

Le Canada (décembre 2012), le Japon (décembre 2010), la Russie (décembre 2010) et la Nouvelle-Zélande ont décidé de ne pas suivre la deuxième période du Protocole de Kyoto.

B. Les limites de la COP21

L'accord de Paris est le premier accord universel sur le climat. Il fait suite aux négociations qui se sont tenues lors de la COP21 (21^e Conférence des Parties) au Bourget. Présenté comme un succès sans précédent en raison de l'accord de la totalité des parties, le document a dû être allégé de nombreux points qui ont vidé le texte de sa substance :

- Pas d'objectifs précis de réduction

Il est seulement précisé que "*les parties cherchent à parvenir au plafonnement mondial des émissions de GES [gaz à effet de serre] dans les meilleurs délais, (...) et à opérer des réductions rapidement par la suite, (...) de façon à parvenir à un équilibre entre les émissions anthropiques par les sources et les absorptions anthropiques par les puits de gaz à effet de serre au cours de*

la deuxième moitié du siècle" (article 4, paragraphe 1 du texte, disponible ici : <http://unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/eng/l09r01.pdf>).

En clair, cela signifie que les Etats ne devront plus émettre de GES qu'ils ne seraient pas capables d'absorber. Il n'y a aucun objectif précis chiffré de réduction d'émissions.

- Pas d'abandon des énergies fossiles

Afin de ne pas froisser des participants comme l'Arabie Saoudite ou le Venezuela, l'accord ne mentionne à aucun instant le terme "énergie renouvelable". L'Arabie Saoudite, notamment, s'est fermement opposée à toute mention des mots "fossile", "pétrole" ou "charbon". Afin de garantir l'accord des pays utilisateurs et producteurs d'énergies fossiles, le texte a été allégé de ses contraintes au point que ces pays n'ont aucune date butoir de fin d'utilisation de ces énergies.

- Pas de référence aux émissions aériennes et maritimes

Alors que les trafics aérien et maritime représentent 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et augmentent régulièrement, ils n'ont été jamais mentionnés durant la COP21 et ne figurent pas dans l'accord final. De plus, deux agences de l'ONU, l'Organisation de l'aviation civile internationale et l'Organisation maritime internationale, n'ont rien fait pour tenter de réduire ces émissions [COP].

- Le fameux "should" au lieu de "shall" (fin de la page 22 – article 4 – du document final)

Symbole du fait que les organisateurs ont lâché autant de lest que possible pour sauvegarder l'accord, cette modification d'un mot qui a retardé la signature finale a l'origine suivante. Dans le paragraphe 4 de l'article 4, il était spécifié que les pays développés "doivent montrer la voie en assumant des objectifs de réduction des émissions en chiffres absolus à l'échelle de l'économie". Or cette phrase, contraignante, aurait obligé le texte à passer devant le Sénat, ce que voulait éviter l'administration américaine. Ainsi le "doivent" a été changé en "devraient".

Ces quatre exemples montrent que le texte, s'il a été adopté à l'unanimité par les membres de la COP21, est si peu contraignant qu'il ne changera que peu de choses à la situation actuelle : les pays utilisant les énergies fossiles continueront à les utiliser, et les pays voulant se tourner vers les énergies renouvelables s'imposeront des objectifs impertinents et inatteignables. Aucun objectif chiffré ni système de sanctions n'a été établi, les parties voulant éviter que ce texte connaisse la même fin que celui de Kyoto : un abandon quasi-total par les pays majeurs.

V. Est-il vrai que 97% des scientifiques soient convaincus ?

Dans ce chapitre nous répondons aux questions suivantes :

- D'où vient ce pourcentage ?
- Est-il pertinent ?

A. Consensus autour du réchauffement climatique

L'argument selon lequel 97 % des scientifiques seraient convaincus d'un réchauffement climatique dû à l'homme provient d'un article de John Cook, auteur du blog Skeptical Science, qui vise à dénoncer le climatoscepticisme [COOK et NUCCITELLI]. Dans cette étude, 11 944 résumés d'articles ont été analysés. Les auteurs ont recherché sur le site web ISI Web of Science, tous les articles dont le thème est "global climate change" ou "global warming". Les articles ont été analysés par 24 volontaires pour déterminer l'opinion de leurs auteurs. Mais cette analyse est entachée des biais suivants :

- Les volontaires ne sont pas neutres, puisque ce sont des membres du blog Skeptical Science. Plusieurs scientifiques figurant dans les 97 % sont en désaccord avec le classement qui leur a été attribué [ANDREW], [TOL]. Par exemple, un article expliquant que le réchauffement climatique était dû aux variations de l'activité solaire, était classé dans la catégorie "approuve explicitement la théorie d'un réchauffement climatique principalement dû à l'homme".
- Les 11 944 articles ne représentent qu'une petite fraction de la littérature existante sur le sujet : en utilisant le mot clé "climat" dans la base de données ISI Web of Science, on obtient 128 440 résultats [COOK et NUCCITELLI]. En enlevant le "global" de "global climate change" on trouve 53 359 articles [TOL]. De plus, sur les 11 944 articles, les deux tiers ont été éliminés car considérés comme neutres.
- Seulement 64 articles affirment que l'homme est la principale cause du réchauffement climatique. Les autres articles considèrent que d'autres facteurs influent plus que l'action de l'homme où n'émettent pas d'avis sur la cause [TOL].

Ce chiffre, même s'il était exact, ne prouve pas que 97 % des scientifiques admettent l'existence d'un réchauffement climatique, mais que 97 % des articles publiés vont dans ce sens ; ceci signifie simplement que les articles climato-sceptiques sont sous-représentés dans la littérature, victimes d'une censure. Plusieurs sondages ont été réalisés directement auprès de scientifiques, et annoncent également un chiffre de 97 %. Ces études choisissent en général une petite portion des sondés pour obtenir le pourcentage 97 % :

- Le chiffre de 97-98 % annoncé dans [ANDEREGG et PRALL] est basé sur une analyse automatique des publications, en détectant certaines phrases types dans le corps des articles. Sur les 1 372 interviewés au total, seuls les 200 chercheurs ayant le plus grand nombre de publications, ont été retenus pour calculer la proportion de 97 %. Autrement le pourcentage est seulement de 66 % en prenant tous les sondés.
- Dans l'étude [DORAN et ZIMMERMAN], 10 000 scientifiques ont été sollicités, et 3 146 scientifiques ont répondu. Sur les 3 146 réponses, seuls les 77 scientifiques dont le sujet principal est la climatologie ont été choisis pour calculer le chiffre annoncé de 97,4 %. En prenant une autre portion des personnes interviewées, par exemple les économistes géologues, on obtient seulement 47 % (48 sur 103). Pour la totalité des scientifiques interrogés, la proportion est de 90 %.

B. Autres résultats

De nombreuses études donnent des résultats différents du 97 % habituellement mentionné, et repris massivement par les médias et personnalités politiques :

- D'après un sondage sur 1886 personnes [VERHEGGEN et STRENGERS], 83 % des scientifiques croient à la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique, les 17 % restants rejettent cette théorie ou admettent ne pas savoir ;
- Dans [ORESKE] ils trouvent 75 % en analysant 928 papiers ; le reste n'émettant pas de position ;
- Dans le sondage [STENHOUSE et MAIBACH] effectué sur des météorologistes, ils obtiennent une proportion de 52 % ;
- Dans [BRAY et STORCH] et [FARNSWORTH et LICHTER] ils annoncent un niveau de consensus de 84 % ; les 16 % restant affirment que le réchauffement climatique n'est pas dû à l'homme.

C. En conclusion

Le chiffre de 97% de scientifiques convaincus par le GIEC n'a absolument aucune valeur statistique ; les différentes analyses des publications sont entachées d'une erreur manifeste, due au fait que seules les publications favorables aux thèses du GIEC ont droit de cité. Si on inclut les livres publiés, au moins en France, on en trouve davantage hostiles au GIEC que favorables à celui-ci.

En ce qui concerne les sondages "à la personne", tout dépend de la nature de l'interrogation :

- sur la réalité du changement climatique, on peut facilement avoir un consensus, dans la mesure où le climat change partout et tout le temps ;
- sur la responsabilité de l'homme, il n'y a strictement aucun consensus, mais des points de vue très divers et très contrastés selon les pays et selon les disciplines, comme nous l'avons vu plus haut.

VI. Bibliographie

[ANDEREGG et PRALL] ANDEREGG William R. L et PRALL James W., "Expert credibility in climate change", PNAS, June 2010. Disponible sur : <http://www.pnas.org/content/107/27/12107.full.pdf>

[ANDREW] Andrew, "97% Study Falsely Classifies Scientists' Papers, according to the scientists that published them", Popular technology.net, Mai 2013. Disponible sur : <http://www.populartechnology.net/2013/05/97-study-falsely-classifies-scientists.html>

[ARCHIBALD] ARCHIBALD David , "Le passé et l'avenir du climat ". Scribd, mai 2007. Disponible sur : <http://fr.scribd.com/doc/23840312/Passe-et-avenir-du-climat-Vers-un-refroidissement-planetaire>

[ARTHUR] ARTHUR, "Environmental Effects of Increased Atmospheric Carbon Dioxide", Journal of American Physicians and Surgeons, 2007. Disponible sur : http://www.oism.org/pproject/GWReview_OISM150.pdf

[BALIUNAS] BALIUNAS Sallie, "Climate history and the sun", Washington Roundtable On Science & Public Policy, 2001. Disponible sur : <http://ruby.fgu.edu/courses/twimberley/EnviroPhilo/ClimHist.pdf>

[BALL] BALL T., "Climate Change of the IPCC is Daylight Robbery", Mai 2012. Disponible sur : <http://drtimball.com/2012/climate-change-of-the-ipcc-is-daylight-robberyclimate-change-of-the-ipcc-is-daylight-robbery/>

[BERNARD] BERNARD Vincent, "Expérience CLOUD : synthèse scientifique et conséquences politiques", Les contrepoints, septembre 2013. Disponible sur : <http://www.contrepoints.org/2011/09/13/45712-experience-cloud-synthese-scientifique-et-consequences-politiques>

[BRAY et STORCH] BRAY D. et STORCH, "The Perspectives of Climate Scientists on Global Climate Change", GKSS, 2007. Disponible sur : http://lv-twk.oekosys.tu-berlin.de/project/lv-twk/images/pdfs/GKSS_2007_11.pdf

[BRYSON] BRYSON R., "Myth of A Warming Earth", Novembre 2009. Film en ligne disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=rzYfJP-HWcQ>

[CARTER] CARTER O., "High price for load of hot air", THE COURIER-MAIL, Juin 2007. Disponible sur : <http://www.couriermail.com.au/archive/news/high-price-for-load-of-hot-air/story-e6freowx-1111113766295>

[CLARK] CLARK Ian, "Le traité de Kyoto est-il nécessaire?", présentation disponible sur : <http://www.iedm.org/files/ianclark1105.pdf>

[COOK et NUCCITELLI], COOK J. et NUCCITELLI D. "Quantifying the consensus on anthropogenic global warming in the scientific literature", Environmental Research Letters ,

2013. Disponible sur : <http://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/8/2/024024;jsessionid=F8D3B8E50242D192DC2E0DB2C4DA3E3B.c4.iopscience.cld.iop.org>

[COP] Disponible sur : http://www.liberation.fr/planete/2015/12/13/accord-de-paris-un-cap-de-bonne-esperance_1420485

[CORBYN] CORBYN Piers. Disponible sur : <http://www.weatheraction.com/>

[DORAN et ZIMMERMAN] DORAN Peter T., ZIMMERMAN Maggie Kendall, "Examining the Scientific Consensus on Climate Change", EOS, Janvier 2009. Disponible sur : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1029/2009EO030002/full>

[DUFRESNE et BONY] DUFRESNE Jean-Louis et BONY Sandrine, "An Assessment of the Primary Sources of Spread of Global Warming Estimates from Coupled Atmosphere–Ocean Models", Journal of Climate, 2008. Disponible sur : <http://journals.ametsoc.org/doi/abs/10.1175/2008JCLI2239.1>

[EASTERBROOK] EASTERBROOK, Don J., The cause of global warming and predictions for the coming century, The Geological Society of America, Octobre 2006. Disponible sur : https://gsa.confex.com/gsa/2006AM/finalprogram/abstract_108164.htm

[EVANS] EVANS "Climate models go cold", Financial Post, Avril 2011. Disponible sur : <http://business.financialpost.com/fp-comment/climate-models-go-cold>

[FARNSWORTH et LICHTER] FARNSWORTH Stephen J et LICHTER Robert, "The Structure of Scientific Opinion on Climate Change", International Journal of Public Opinion Research. Retrieved, Décembre 2011. Disponible sur : <http://ijpor.oxfordjournals.org/content/early/2011/10/27/ijpor.edr033.short?rss=1>

[GALAM] GALAM S., "Pas de certitude scientifique sur le climat", février 2007. Disponible sur : http://www.dissident-media.org/infonucleaire/pas_de_certitude.html

[GALLET] , GALLET Yves, "Le champ magnétique aurait influencé le climat", La Recherche, l'actualité des sciences, octobre 2006. Disponible sur : <http://www.larecherche.fr/actualite/terre/yves-gallet-champ-magnetique-aurait-influence-climat-01-10-2006-73723>

[GARRIC] GARRIC Audrey, "Qui sont les scientifiques qui ont rédigé le rapport du GIEC ?", Le Monde, Septembre 2013. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/09/28/qui-sont-les-scientifiques-qui-ont-redige-le-rapport-du-giec_3486067_3244.html

[GEORGE et THREATS] GEORGE Tim et THREATS Grid, "Global Warming or Approaching Ice Age? Scientists Say the Sun Will have the Last Word", Off The Grid News, Janvier 2012. Disponible sur : <http://www.offthegridnews.com/grid-threats/so-is-it-global-warming-or-an-approaching-mini-ice-age-some-scientist-say-the-sun-will-have-the-last-word/>

[GERMAIN] GERMAIN Tiffany , "The Anti-Science Climate Denier Caucus", Think Progress, June 2013. Disponible sur : <http://thinkprogress.org/climate-denier-caucus-114th-congress/>

[GRAY] GRAY W., The International Herald Tribune, Avril 2007

[INTERNATIONAL MEDICAL VERITAS ASSOCIATION] INTERNATIONAL MEDICAL VERITAS ASSOCIATION, "Global cooling versus global warming", décembre 2009. Disponible sur : http://www.bibliotecapleyades.net/ciencia/ciencia_globalwarmingpseudo54.htm

[KHANDEKAR] KHANDEKAR Madhav, "The impacts of climate change. An appraisal for the future", International Policy Network, Novembre 2004. Disponible sur : http://web.archive.org/web/20061211154621/http://www.policynetwork.net/uploaded/pdf/IPN_impacts_report_embargoed.pdf

[LB SCM] http://www.scmsa.eu/archives/SCM_RC_2015_08.pdf

[LEIP] Signatories to the Leipzig declaration. Disponible sur : <http://web.archive.org/web/19981203141556/http://www.sepp.org/LDsigs.html>

[LIST] Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique. Disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_scientists_opposing_the_mainstream_scientific_assessment_of_global_warming

[LIST2] Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique et des organismes associés. Disponible sur : <http://www.desmogblog.com/global-warming-denier-database>

[LIST3] Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique. Disponible sur : http://www.wikiberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_rechauffement_climatique

[LIST4] Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique et citations correspondantes. Disponible sur : http://www.standelarminat.com/les2ailes/index.php?option=com_content&view=article&id=353:morceaux-choisis-du-climato-scepticisme&catid=45:ecologie&Itemid=68

[MAGNETIC APOCALYPSE 2012]"Interview with doctor Anatoly Levitin, head of the geomagnetic variations laboratory at the Institute of Terrestrial Magnetism", MAGNETIC APOCALYPSE 2012. Disponible : <http://sputniknews.com/analysis/20100715/159827763.html>

[NKM] Disponible sur : http://www.lepoint.fr/politique/pour-nkm-les-climatosceptiques-sont-des-connards-06-10-2015-1970984_20.php

[NU] Protocole de Kyoto à la convention-cadre des nations unies sur les changements climatiques [en ligne]
Disponible sur : <http://unfccc.int/resource/docs/convkp/kpfrench.pdf>

[NU2] Nations Unies. Résultats des travaux du Groupe de travail spécial des nouveaux engagements des Parties visées à l'annexe I au titre du Protocole de Kyoto [en ligne]
Disponible sur : <http://unfccc.int/resource/docs/2012/cmp8/fre/109f.pdf>

[OP1] Global warming petition project. Disponible sur : <http://www.petitionproject.org/>

[OP2] Global warming petition project. Disponible sur :
http://www.petitionproject.org/qualifications_of_signers.php :

[ORESQUES] ORESQUES, "Beyond the Ivory Tower: The scientific consensus on climatic change". Science, Décembre 2004. Disponible sur :
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15576594>

[RIAED] Réseau international d'accès aux énergies durables. Liste des pays ayant ou non ratifié le Protocole de Kyoto [en ligne]
Disponible sur : < <http://www.riaed.net/?Liste-des-pays-ayant-ou-non> > [consulté le 24/07/2015]

[SCM1] Disponible sur : http://www.scmsa.eu/archives/FT_Vaclav_Klaus_2007.pdf

[SCM2] Disponible sur : http://www.scmsa.eu/archives/NIPCC_VF_04.pdf

[SEGALSTAD] SEGALSTAD Tom, Web info about CO₂ and the asserted "Greenhouse Effect"Doom. Disponible sur : <http://www.co2web.info/>

[SEPP] Science & Environmental Policy Project. Disponible sur : <http://www.sepp.org/>

[SHAIUROV] SHAIUROV. Disponible sur : <http://www2.le.ac.uk/ebulletin/news/press-releases/2000-2009/2006/03/nparticle-bxh-khs-ykd>

[STENHOUSE et MAIBACH] STENHOUSE Neil et MAIBACH Edward, "Meteorologists' Views About Global Warming: A Survey of American Meteorological Society Professional Members", Bulletin of the American Meteorological Society, 2013. Disponible sur :
<http://journals.ametsoc.org/doi/abs/10.1175/BAMS-D-13-00091.1>

[SVENSMARK], Entretien avec Henrik Svensmark, Climatosceptique, février 2007, Disponible sur : <http://climat-sceptique.over-blog.com/article-5654147.html>

[TOL] TOL Richard, "Quantifying the consensus on anthropogenic global warming in the literature: A re-analysis", Energy Policy, Octobre 2014. Disponible sur :
<https://www.heartland.org/policy-documents/quantifying-consensus-anthropogenic-global-warming-literature-re-analysis>

[TWTW] Science & Environmental Policy Project. Disponible sur : <http://www.sepp.org/the-week-that-was.cfm>

[U. S. SENATE MINORITY REPORT] U. S. SENATE MINORITY REPORT, "More Than 650 International Scientists Dissent Over Man-Made Global Warming Claims Scientists Continue

to Debunk “Consensus” in 2008”, Décembre 2008. Disponible sur :
<http://www.desmogblog.com/sites/beta.desmogblog.com/files/Inhofe%20Senate%20Minority%20Report.pdf>

[VERHEGGEN et STRENGERS] VERHEGGEN B. et STRENGERS, B, "Scientists' views about attribution of global warming", Environmental Science and Technology 2014. Disponible sur : <http://pubs.acs.org/doi/abs/10.1021/es501998e>

[WIKILIBERAL] Disponible sur :
http://www.wikiberall.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_r%C3%A9chauffement_climatique#cite_note-2

Annexes

Liste des scientifiques de renom climatosceptiques [LIST], [LIST2], [LIST3], [LIST4].

ABDUSAMATOV Khabibullo, Physicien ; AHLBECK Jarl R., PhD : Professeur associé de Technologie Environnementale Abo Akademi University (Finland) ; AHLGREN Göran, PhD : Professeur de chimie organique ; AITKIN Don, PhD : ex vice-chancelier et président de l'université de Canberra ; AKASOFU Syun Ichi, PhD : Ex-directeur de l'International Arctic Research Center de l'University of Fairbanks (Alaska USA) ; ALEXANDER Ralph B., PhD : Physicien ; ALEXANDER William JR, professeur émérite génie civil et bio systèmes université Pretoria ; ALLISON Jock, PhD : Ex Directeur de recherches en Sciences agricoles (NZ) ; ANDERSEN Charles R, PhD : Physique des matériaux ; ANDRESEN Bjarne, PhD : Physicien ; APPEL Hans-Gunter, Docteur Ingénieur en Sciences des Matériaux ; ARCHIBALD David, Spécialiste de l'interaction solaire sur le climat ; AREVALO José Ramon, PhD : Docteur en sciences biologiques ; ARNOLD Neil, Modélisation de l'Atmosphère ; AUER August, Météorologue ; AUSTIN Robert H., PhD : Physicien ; AVERY Dennis, Directeur du Center Global Food Issues ; BAKER Robert, PhD : Professeur agrégé Sciences Environnementales ; BALIUNAS Sallie, PhD : Astrophysicienne ; BALL Thimoty, Président du Projet Ressources Naturelles (Canada) ; BARRETT Jack, PhD : Professeur au King's College London ; BARROW Bill, Climatologue ; BASTARDI Joe, Météorologue ; BEAUZAMY Bernard, PhD : Mathématicien ; BECK Ernst Georg, Biochimiste ; BECKER Gary, prix Nobel d'économie ; BEENSTOCK Michael, Analyste ; BEER Christian, Max Planck Institute for Biochemistry (D) ; BELLAMY David, Botaniste environnementaliste et ancien maître assistant à l'université de Durham ; BORCHERT Horst, PhD : Physicien ; BOTKIN Daniel B., PhD : Biologiste ; BOUCHOULEV Vitali, Directeur de l'Institut de Stratégie énergétique (Moscou) ; BREKKE Pal, Physique solaire ; BRIGGS William, Statisticien climatique ; BROSNAHAN John W, Physicien ; BRYSON Reid, Géologue ; BRYSON Reid A., sciences de l'atmosphère ; BRYSON Reid, Sciences de l'atmosphère ; CARTER Robert (Bob), Paléoclimatologie ; CHILINGAR George V., PhD : Géologue ; Christiansen Sonja A. BOEHMER, PhD : Professeur département de géographie ; CHRISTOFIDES Antonis, Sciences de la Terre ; CHRISTY John, Professeur de sciences de l'atmosphère université de l'Alabama ; CHYLEK Pietr, Chef d'équipe au Los Alamos National Laboratory ; CLARK Ian, Hydrogéologue ; COHEN Robert, Météorologue American Meteorological Society ; COHEN Roger, Physicien ; COLEMAN Tim, PhD : Sciences de l'atmosphère ; COLLINS Patrick, Professeur Azabu University ; CORBYN Piers, Astrophysicien ; COURTILLOT Vincent, Géophysicien ; COURTNEY Richard, Relecteur expert du GIEC ; CURRY Judith, PhD : Climatologue ; d'ALEO Joseph, Climatologue ; DEMING David, PhD : Professeur géophysique ; DESBOIS Michel, Directeur de recherches ; DOMINGOS Delgado, scientifique environnementaliste ; DOUGLAS Diane, PhD : Paléoclimatologue ; DOUGLASS David H., PhD : Département de Physique et Astronomie ; DRIANCOURT Xavier, PhD : Spécialiste des modélisations ; DUFFY Geoffrey, Professeur au département Chemical and Materials Engineering à Université d'Auckland ; DUNKLEE Tom, Météorologue ; DURAN Jacques, Physicien ; DURRENBERGER Robert, PhD : Ex président de American Association of State Climatologists ; EASTERBROOK Don J., PhD : Professeur émérite de géologie Western Washington University ; EDEN James A., Spécialiste en physique de l'atmosphère ; EMANUEL Kerry, Climatologue ; ENDERSBEE Lance, Ingénieur civil ; EPSTEIN Dave, Météorologue ; ESSENHIGH Robert H., PhD : professeur en préservation de l'énergie ; ESSEX Christopher, PhD : co directeur du programme de physique théorique ; EVANS David, Ingénieur mathéma-

ticien ; EVANS David, ex-collaborateur du Bureau Australien sur l'effet de serre auprès du protocole de Kyoto (1999-2005) ; FENTON Lauri, Ames Research Center (NASA) (USA) ; FIELD Chris, Professeur de Biologie et Environnement Université de Stanford (USA) ; FRANCKS Stewart, PhD : Professeur associé en physique environnementale université de Newcastle. ; FREEMAN Dyson, Physicien ; FREITAS Chris de, PhD : Professeur associé de Géologie et de sciences environnementales Université de Auckland (NZ) ; FRIIS-CHRISTENSEN Eigil, PhD : Physicien ; FULKS Gordon J., PhD : Physicien ; FUNK Martin, Glaciologue ; FUREDI Frank, PhD : Professeur de Sociologie University of Kent ; GALAM Serge, PhD : Docteur en physique ; GALLET Yves, Directeur du Laboratoire de Paléomagnétisme de l'Institut de Physique du Globe ; GARNIER Emmanuel, Historien ; GAULDIE RW, PhD : Professeur émérite Hawai Institute of Geophysics and Planetology ; GEE David, Géologue ; GEEL Bas Van, PhD : Paléobiologiste ; GERHARD Lee C., PhD : Senior scientist université du Kansas ; GERLICH Gerhard, Professeur de Physique Théorique ; GIAEVER Ivar, Prix Nobel de physique ; GIEGENGACK Robert, PhD : Géologue ; GLATZLE Albrecht, PhD : Agrobiologiste ; GOFF Jacques LE, Agrégé d'histoire ; GOKLANY Indur M., PhD : Analyste Science et Technologie du Gouvernement US ; GOLDENBERG Stanley, Météorologue à la division de recherche sur les ouragans de la NOAA ; GRAY Thomas B., Météorologue ; GRAY William, PhD Sciences Géophysiques ; GRAY Vincent R, PhD chimie physique ; GREEN Kenneth P., Docteur en Sciences Environnementales ; GRIFFIN Michael, PhD : Astrophysicien ; HACKBART Eugenio, Directeur du MetSul Meteorologia Center (Brésil) ; HALL Charles, Sunny College of Environnemental Science ; HAPPER William, PhD physique ; HARMON Mark, PhD : Professeur Sciences Forestières ; HAYDN Howard C., PhD : Professeur émérite de Physique ; HAYS Ross, Sciences atmosphériques ; HERMAN Ben, PhD : Directeur de l'Institut de Physique Atmosphérique ; HERRERA Victor Emmanuel Velasco, Chercheur à l'Institut de Géophysique ; HOLLARS Dennis, PhD : Astrophysicien ; HORMES Anne, PhD : Ex professeur associée en Géologie du Quaternaire ; HORN Art, Météorologue ; HOYT Douglas V., Climatologue ; HULME Mike, Professeur de Sciences environnementales East Anglia University (GB) ; HUMLUM Ole, PhD : Professeur Institute of Geosciences ; HÜTTL Reinhard, PhD : Directeur du German Research Center for Geosciences ; IDSO Craig, PhD : Géographe ; ITOH Kiminori, PhD : Titulaire d'une chaire de Chimie-Physique de l'environnement de l'Université de Yokohama ; IZRAEL Yuri, Vice-président du GIEC ; JACKSON Terri, Physicien ; JACOBS Albert F, MSc ; JAWOROWSKI Zbigniew, ex président du laboratoire central des Nations Unies sur les effets radiologiques ; JELBRING Hans, PhD : Climatologue ; JOHANNESSEN Ola, Océanographe ; JOHNSON Claes, PhD : Professeur en Mathématiques appliquées et Modélisations ; KA-KIT Tung, PhD : Professeur de mathématiques appliquées ; KAPITSA Andrei, géographe ; KARLEN Wibjorn, PhD : Professeur émérite de Géographie physique et de Géologie du Quaternaire Université de Stockholm ; KARLINE Lev, Recteur de l'université d'Hydrométéorologie de Saint-Petersbourg ; KÄRNER Olavi, PhD : Tartus Observatory ; KASANO Kanya, Directeur de la Japan Agency for Marine & Earth Science & Technology ; KEAR David, Géologue ; KEEN Richard, Climatologue ; KHANDEKAR Madhav, PhD : Météorologiste ; KHILYUK Leonid, PhD : Professeur d'Engineering et modélisation Southern California University ; KININMONTH William, météorologue ; KIRKBY Jasper, Physicien des particules ; KIRTEK J.R., Météorologue ; KLEMM Kelvin, PhD : Diplômé en physique nucléaire ; KLOTZBACH Philip J., PhD : Dept Sciences Atmosphériques Colorado State University (USA) ; KNIGHT Paul, Météorologue ; KNORR Wolfgang, Professeur au Département des Sciences de la Terre ; KOBUS Christopher J, PhD : Directeur du Clean Energy Research Center ; KROCK Hans Jurgen, PhD : Professeur d'Océanographie Université de Hawai (USA) ;

KROONENBERG Salomon, Géologue ; KUKLA George, Paléoclimatologue ; LANDSEA Christopher, Météorologue senior au National Hurricane Center (Démissionnaire du GIEC en 2005) ; LANGE Willem de, PhD : Professeur département des sciences de la Terre et des Océans ; LATIF Mojib, Institut Leibniz des Sciences Climatiques Université de Kiel (D) ; LAUGHLIN Robert B, PhD : Physicien ; LEAHY Douglas, PhD : Météorologue ; LEGATES David, Climatologue ; LEHR Jay, PhD : Sciences de l'environnement ; LEMOUËL Jean-Louis, Géophysicien ; LENOIR Yves, Chercheur à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines ; LEROUX Marcel, Climatologue ; LEVITIN Anatoly, PhD : Directeur du Laboratoire des Variations Géomagnétiques ; LEWIS Harold, Physicien ; LINDZEN Richard S., Titulaire de la chaire de Météorologie ; LINGEN Gerrit Van der, PhD : Géologue ; LINO Geraldo Luis, Géologue ; LLOYD Philip, Physicien nucléaire ; LOEHLE Craig, Docteur en Ecologie Mathématique ; LUPO Anthony, PhD : professeur de sciences de l'atmosphère ; MAKAREVICH Pavel, Biologiste ; MALBERG Horst, PhD : Professeur de Météorologie et Climatologie ; MALMGREN Björn, PhD : Professeur émérite en Géologie marine et Paléoclimatologie ; MAMASSIS Nikos, Sciences de la Terre ; MANGINI Augusto, physicien de l'environnement ; MANUEL Oliver K, Chimie nucléaire ; MARSCH Nigel, Spécialiste en rayonnement cosmique ; MARTY Tad , climatologue océanographe, Chaire des Sciences de la Terre à Université d'Ottawa ; MASSEN Francis, Physicien ; Maue Ryan, Météorologue ; MAUNDER John, PhD : Climatologue ; MAYFIELD Max, ex directeur du National Hurricane Center (Floride) ; McCLENNEY William, Géologue ; McKITRICK Ross, Professeur Economie de l'Environnement ; McSHANE Owen, Chargé de cours gestion stratégique et gestion des technologies ; MICHAELS Patrick J., ex professeur de Sciences Environnementales de l'Université de Virginie ; MICHEL Fred, PhD : Directeur de l'Institut des Sciences environnementales ; MIOSSEC Alain, Recteur de l'Académie de Rennes ; MISKOLCZI Ferenc, physicien de l'atmosphère ; MOENE Asmunn, PhD : ex dirigeant du Centre de Prévisions ; MONAGHAN Andrew, Chercheur au National Center for Atmospheric Research (NCAR) ; MOORE Patrick, PhD : Docteur en Science ; MÖRIKE Niels Axel, PhD : Professeur émérite paléo géophysique et de géodynamique ; MOTL Lubos, PhD : Physicien théoricien ; MOYLE Richard, Université de Oakland dans Science et Avenir de 09/2000 ; MULLIS Kari, PhD : Biochimiste ; MUMPER Mary, PhD : Professeur assistant Faculté de Chimie ; NICOL John, Physicien ; NIELSEN Aksel Wiin, PhD : Professeur émérite Sciences Géophysiques Université de Copenhague (DK) ; NORDIN Ingemar, PhD : Professeur en Philosophie de la Science ; O'BRIEN James J., PhD : Professeur émérite de Météorologie et Océanographie ; OLLIER Cliff, PhD : Géologue ; ORRELL David, PhD : Mathématicien ; PALDOR Nathan, Professeur de météorologie dynamique et de physique océanographique ; PALMER Tim, sciences de l'atmosphère ; PALTRIDGE Garth W, PhD : Physicien de l'atmosphère ; PARKER Eugene, PhD : Astrophysicien ; PATTERSON Tim, PhD : Paléoclimatologue ; PEISER Benny, Faculté des Sciences ; PEISER Benny, Professeur d'Anthropologie Sociale ; PEKAREK Al , PhD : Professeur associé de Géologie et Sciences Atmosphériques ; PITTE Jean-Robert, Géographe ; PLIMER Ian, Géologue ; POKROVSKY Oleg, Voeikov Main Geophysical Observatory (Russie) ; POPE Vicky, prévisionniste climatique au Hadley Center ; PRAT Brian, PhD : Sédimentologiste ; PRIEM Harry, PhD : Professeur émérite de géologie planétaire et de géophysique Université d'Utrecht (NL) ; QUIRCK Tom, PhD : Physicien ; RACHAFI Said, PhD : Physicien ; RADHAKRISHNA BPR, PhD : Géologue ; RAINA Vijai Kumar, Glaciologue ; RANCOURT Denis, PhD : Ex professeur de physique Université d'Ottawa (Canada)- activiste militant ; RATCLIFFE Hilton, Astrophysicien ; REICHHOLF Josef, Biologiste ; REID John, PhD : Physicien de l'atmosphère ; REITER Paul, Spécialiste des maladies propagées par les insectes ; REYNAUD Louis, Spécialiste des fluctuations des glaciers ;

RITTAUD Benoit, Mathématicien ; ROCKFORD Susan, PhD : Paléo zoologiste ; RORSCH Arthur, PhD : Professeur émérite de génétique moléculaire Leiden University ; RUSSEL Joëllen, Professeur assistant en Géosciences ; RUSSELL Tom, Météorologue ; RUTAN Burt, Ingénieur en Aérospatiale ; SCAFETTA Nicola, PhD : Physicien ; SCHAUPMEYER Clive, B.Sc : M.Sc-Agrologist ; SCHMITT Harrison, PhD : Géologue ; SCHWOEGLER Bruce, BS : Météorologue (USA) ; SCIAKY Peter, Géologue (USA) ; SEGALSTAD Tom, directeur du geological museum université de Oslo ; SEITZ Frederick, PhD : Physicien ; SHADE John, Physicien ; SHARCK Walter, PhD : Océanographe ; SHARP Gary D., PhD : Biologiste marin ; SHAVIV Nir, PhD-Astrophysicien ; SHEAHEN Thomas, PhD : Physicien MIT Massachusetts Institute of Technology (USA) ; SIITAM Paavo, PhD : Professeur émérite biologie-chimie-physique à Comboung (Ontario) ; SIMPSON Joanne, Météorologiste spécialiste de l'atmosphère ; SINGER Fred, Physique de l'atmosphère ; SMIDT Graham, PhD : Professeur associé ; SMIT Hajo, météorologue ; SOLOMON Stanley, PhD : Professeur Université du Colorado ; SOLOMON Evan A, PhD : Sciences de la Terre ; SOON Willie, PhD : Astrophysicien Harvard Smithsonian Center for Astrophysics (USA) ; SOON Willie, PhD : Astrophysicien ; SOROKIN Oleg, Chercheur à l'Institut d'Océanographie ; SPANN James, Météorologue ; SPENCER Roy, PhD : Spécialiste des mesures de température par satellites ; STANHILL Gerald, climatologue ; STILBENE Peter, Professeur de Physique et Chimie ; STILBS Peter, PhD : Professeur de Chimie Physique ; STOCKDALE Tim, Centre européen des prévisions à moyen terme ; STORCH Hans Von, Climatologue ; STOTT Philip, Professeur émérite de biogéographie ; STRONG Maurice, Directeur du Bureau de l'Environnement de l'ONU ; SVENSMARK Henrik, physicien ; SWATERS Gordon E., PhD : Mathématiques appliquées et Physique des Océans ; SYVITSKI James, PhD : Géologue ; TABEAUD Martine, Géographe ; TAKEDA Kunihiko, Vice Chancelier Institut des Sciences et technologies ; TAPPING Kenneth, PhD : Radioastronome ; TAYLOR Peter, BA Natural Sciences ; TAYLOR Mitchell, PhD : Biologiste ; TAYLOR George, Météorologue ; TENNEKES Hendrik, ex-directeur de l'Institut Royal Météorologique des Pays-Bas. ; THOENES Dirck, PhD : Professeur émérite d'ingénierie et chimie ; TIPLER Frank, PhD : Physicien mathématicien ; TOL Richard, PhD : Prof of the Economics of Climate Change Vrije Universiteit Amsterdam (NL) ; TRIPP Tom, Spécialiste en applications du magnésium ; TSONIS Anastasios, PhD : Physicien ; TSONIS Anastasis, Kyle SWANSON ; VAUGHAN William W, PhD : Météorologue ; VEIZER Jan, Professeur de géologie émérite de l'Université d'Ottawa ; VIVIAN Robert, Docteur en glaciologie ; WALIN Gosta, PhD : Physique théorique ; WALKER Len, Ingénieur Civil ; WATERGOUSE Neil, PhD : Physicien ; WATSON Robert, PhD : Conseiller scientifique au ministère britannique de l'Environnement ; WATTS Anthony, Collaborateur météo de stations radio (USA) ; WAX Charles L, PhD : Climatologue ; WEBSTER Peter, PhD : Météorologue ; WEGMAN Edward, PhD : Professeur de sciences statistiques ; WEINSTEIN Leonard, ScD ; WINGHAM Duncan, PhD : Physicien ; WINTERHALTER Boris, ex professeur de géologie marine ; WISKEL Bruno, géologue université Atlanta ; WOJICK David E, PhD : Energy and Environmental consultant (USA) ; WOLF Frederic, Professeur de Météorologie et Climatologie ; ZAGONI Miklos, physicien ; ZORITA Eduardo, PhD : Paléoclimatologue ; ZYBACH Bob, PhD : Environmental Sciences Program

Liste des principaux organismes climatosceptiques

Organismes	Pays	Nature
Europäisches Institut für Klima und Energie	Allemagne	German nonprofit organization
Institute for Free Enterprise	Allemagne	registered charity in Berlin
Australian Libertarian Society	Australie	It supports “free-markets, individual liberty and the promotion of peaceful, voluntary interaction between people.”
Australian Taxpayers' Alliance	Australie	grassroots activist body “dedicated to fighting Australia's crippling levels of taxation, over-regulation, and government waste.”
Institute for Private Enterprise	Australie	think tank
Institute of Public Affairs	Australie	an independent, non-profit public policy think tank
Austrian Economics Center	Autriche	incorporated society
Instituto Liberdade	Brésil	independent Brazilian non-profit think tank
Fraser Institute	Canada	libertarian think tank
Friends of Science	Canada	Canadian non-profit group
Instituto Juan de Mariana	Espagne	private nonprofit group
Liberty Institute	Inde	free market think tank located in New Delhi, India
African Centre for Advocacy and Human Development	Nigeria	independent, Non-Governmental Organization
International Climate Science Coalition	Nouvelle Zélande	non-partisan group of independent scientists, economists and energy and policy experts who are working to promote better understanding of climate science and policy worldwide
New Zealand Climate Science Coalition	Nouvelle Zélande	formed in April 2006 by a group of New Zealanders “concerned at the misleading information being disseminated about climate change and so-called anthropogenic (man-made) global warming.”
Alternate Solutions Institute	Pakistan	registered, non-profit, “non-political, non-governmental, educational and research organization.”
Energy and Environment	RU	social sciences journal
Global Warming Policy Foundation	RU	a United Kingdom think tank founded by climate change denialist Nigel Lawson
Institute of Economic Affairs	RU	free-market think-tank and “educational charity”
SCM Réchauffement Climatique, Consensus 2016/193 International Policy Network	RU	“independent, non-partisan think tank” and non-profit, 501(c)(3) organization
Principia Scientific International	RU	organization based in the United

		Kingdom which promotes fringe views and material to claim that carbon dioxide is not a greenhouse gas
60 Plus Association	USA	non-partisan seniors advocacy group
American Enterprise Institute	USA	private, nonpartisan, not-for-profit institution
American Legislative Exchange Council	USA	organization designed to link state legislators with corporations
American Petroleum Institute	USA	trade association for the oil and gas industry
American Tradition Institute	USA	public policy research and educational foundation
Americans for Prosperity	USA	conservative think-tank
Americans for Tax Reform	USA	nonprofit 501(c)(4) "taxpayer advocacy group"
Atlas Network	USA	non-profit organization
Ayn Rand Institute	USA	501(c)(3) nonprofit organization
Beacon Hill Institute	USA	research arm of the Department of Economics at Suffolk University in Boston
Capital Research Center	USA	
Carbon Sense Coalition	USA	a voluntary group of people concerned about the extent to which carbon is wrongly vilified in Western societies
Cascade Policy Center	USA	nonprofit, nonpartisan public policy research and educational organization
Cato Institute	USA	libertarian think tank
Central for Industrial Progress	USA	"for profit" think tank
Center for the Study of Carbon Dioxide and Global Change	USA	501(c)(3) non-profit organization
Citizens' Alliance for Responsible Energy	USA	501(c)(3) public charity
CO2 Coalition	USA	501(c)(3)
Committee for a Constructive Tomorrow	USA	tax-exempt 501(c)(3) organization
Competitive Enterprise Institute	USA	non-profit public policy organization
Congress of Racial Equality	USA	civil rights organization
Cooler Heads Coalition	USA	informal and ad-hoc group
Copenhagen Consensus Center	USA	think tank
Cornwall Alliance for the Stewardship of Creation	USA	Christian organization
Discovery Institute	USA	
Doctors for Disaster Preparedness	USA	501(C)(3) non-profit
Donors Capital Fund	USA	not-for-profit donor advised charity
Donors Trust	USA	not-for-profit company
Energy & Environment Legal Institute	USA	501(c)(3) nonprofit

ExxonMobil's Funding of Climate Science Denial	USA	
Franklin Center for Government and Public Integrity	USA	501(c)(3) conservative media organization
Free to Choose Network	USA	non-profit foundation
Freedom Foundation of Minnesota	USA	501(c)(3) organization
FreedomWorks	USA	a merger between Citizens for a Sound Economy (CSE) and Empower America
Frontiers of Freedom	USA	501(C)4 nonprofit organization founded in 1995 by U.S.Senator Malcolm Wallup
George C. Marshall Institute	USA	nonprofit 501(c)(3) corporation to conduct technical assessments of scientific issues with an impact on public policy
George Mason University	USA	began as the Northern Virginia branch of the University of Virginia in 1957. In 1972 it had grown to the point where it officially separated from its parent institution.
Global Climate Coalition	USA	an outspoken industry group based in the United States
Heartland Institute	USA	a Chicago-based free market think tank and 501(c)(3) charity
Heritage Foundation	USA	formulate and promote conservative public policies based on the principles of free enterprise, limited government, individual freedom, traditional American values, and a strong national defense
Hudson Institute	USA	501(c)(3) organization "financed by tax deductible contributions from private individuals, corporations, foundations, and by government grants."
IceAgeNow	USA	IceAgeNow regularly publishes articles skeptical of climate change by its author, and sole employee, Robert Felix — a former architect.
Illinois Coal Association	USA	coal lobbying group based in Springfield
Independent Institute	USA	non-profit, non-partisan, scholarly research and educational organization that sponsors in-depth studies of critical social and economic issues
Independent Women's Forum	USA	a conservative 501(c)(3) think tank that describes itself as a "research and education institute."
Institute for Energy Research	USA	not-for-profit organization under Section 501(c)(3) of the Internal Revenue Code
Institute for Humane Studies	USA	non-profit organization
Institute For Liberty	USA	think tank known for its opposition health care reform

International Climate and Environmental Change Assessment Project	USA	website devoted to promoting the views of climate change skeptics
John Locke Foundation	USA	nonprofit think tank that would work “for truth, for freedom, and for the future of North Carolina.”
JunkScience.com	USA	website maintained by Steven J. Milloy, an adjunct scholar at the-Cato Institute
Koch Family Foundations	USA	has spent more than ExxonMobil in order to fund organizations and projects questioning mainstream science behind man-made climate change.
Koch Industries, Inc.	USA	the largest privately owned energy company in the United States, and the country's second largest private company
Leadership Institute	USA	The Institute specializes in training potential conservative political leaders in campaigns, fundraising, grassroots organization, youth politics, and communications.
Mackinac Center for Public Policy	USA	nonprofit, tax-exempt organization under Section 501(c)(3)
Manhattan Institute for Policy Research	USA	
Mercatus Center	USA	conservative think tank located at George Mason University and is a sister organization to the Institute for Humane Studies
National Black Chamber of Commerce	USA	nonprofit, nonpartisan, nonsectarian organization dedicated to the economic empowerment of African American communities
National Center for Policy Analysis	USA	501(c)(3) non-profit think tank-founded by John C. Goodman in 1983
National Center for Public Policy Research	USA	free market think tank
Oregon Petition	USA	petition addressed to the American government
Property and Environment Research Center	USA	501(c)(3) non-profit that promotes Free Market Environmentalism
Reason Foundation	USA	501(c)(3) nonprofit organization
Scaife family foundations	USA	made up of the Sarah Mellon Scaife Foundation, the Carthage Foundation, the Allegheny Foundation, and the Scaife Family Foundation
Science and Environmental Policy Project	USA	research and advocacy group financed by private contributions
Science and Public Policy Institute	USA	advocacy organization with the mission of seeking “sound public policy based on sound science.”
State Policy Network	USA	group of free market think tanks in

		the U.S.
Texas Public Policy Foundation	USA	conservative think tank based in Austin, Texas
Thomas Jefferson Institute for Public Policy	USA	non-partisan foundation dealing with “the issues of improving education, government reform, economic development and environmental stewardship.”
TSAugust	USA	501(3)(c) not-for-profit non-stock corporation in Virginia
Northern Virginia Chapter of Scientists and Engineers for Energy and Environment	USA	coalition whose goal is to “influence public policy in the areas of energy and environment, and to provide sound information to politicians, the media, and the public in the Commonwealth.”
Virginia Institute for Public Policy	USA	think tank based in the U.S. with the goals of “individual opportunity and economic growth.”
Washington Legal Foundation	USA	national non-profit foundation under section 501(c)(3) of the Internal Revenue Code
Washington Policy Center	USA	independent, non-profit 501(c)(3) think tank based in Seattle, Washington
DCI Group	USA & Belgique	Republican lobbying and public relations firm
Frontier Centre for Public Policy	USA & Canada	“research and education charity”